

Réponse à A. Masson : le Parti de Gauche préfère le débat à l'outrance

Les propos d'A. Masson oscillent entre mépris, insulte et agressivité, B. Malgorn n'aurait pas fait mieux. Il préfère encore une fois l'invective plutôt que le débat d'idées basé sur les faits. Ainsi, il ne répond pas à la question du désengorgement des deux ponts, ni à la date hâtive de mise en service du téléphérique.

A-t-il oublié que sur le plateau de Tébéo le 27/02/14 F. Cuillandre a déclaré : « les investisseurs souhaitent ardemment que le téléphérique ait lieu, pour eux c'est une condition indispensable pour s'installer sur le plateau des Capucins » et qu'il a qualifié le projet de téléphérique de « symboliquement fort » (Côté Brest 09/10/2014).

Dans ces conditions de débat comment organiser une réelle démocratie associant les citoyens ? À Brest, avec le téléphérique, comme pour l'aéroport de Notre Dame des Landes, le barrage de Sivens ou la centrale à Gaz de Landivisiau, les élus locaux, n'ayant plus aucune légitimité politique et agissant contre les intérêts de la population et bien souvent de l'environnement, se réfugient derrière la légalité pour imposer des projets inutiles.

Pour le Parti de Gauche l'intérêt général est l'affaire de tous, c'est le peuple qui doit s'imposer dans les débats et non une caste politique déconnectée des réalités et agissant sans mandat ni concertation populaire. C'est au peuple de changer les règles avec une 6ème République débarrassée d'élus ignorant, méprisant, insultant et flirtant trop souvent avec le conflit d'intérêt. Si le maire actuel est si sûr de ses arguments sur le projet du téléphérique tant décrié pourquoi n'organise-t-il pas un débat public et contradictoire sur le sujet ?